

ACTION JEUNESSE

L'expérience rotarienne a ceci d'unique qu'elle peut commencer très jeune
et se poursuivre toute la vie au service de la jeunesse.

Une fois sur place... en décembre 2014, l'exemple de Louise-Marie reçue au Brésil

Comment mieux-parler des «échanges longs» de lycéens que Louise-Marie Lemaître, l'ambassadrice, qu'un Club de Rouen a envoyé au Brésil ? A l'âge où se forme l'adulte, « engagé, responsable et authentique », quelle expérience!

Bonjour cher club Rouen Bruyères,

Depuis mon dernier message, ma vie au Brésil s'est un peu calmée.

Je vous avais informés que je devais donner une sorte de conférence dans une autre ville.

Eh bien ce fut une sacrée expérience ! Le jour convenu, une voiture du gouvernement de l'**Etat du Paraná** est venue me chercher ainsi qu'**Elisabeth**, la jeune allemande **In Bound** reçue également par mon district d'accueil.

Nous nous sommes ainsi retrouvées invitées d'honneur dans une école publique (ce qui est très différent de nos écoles publiques). Quand je suis arrivée dans cette école, j'ai tout de suite vu la profonde différence avec notre système éducatif qui donne sa chance à tout le monde alors qu'au **Brésil** aller à l'école publique signifie « instruction minimum » faute de moyens (professeurs mal formés et moyens pédagogiques limités...).

Après une rapide visite de cette école, on nous a installées dans une salle avec des décorations aux couleurs de la **France** et du **Brésil** (l'**Allemagne** était un peu oubliée). Les élèves avaient préparé pour nous un buffet et des cadeaux, juste pour leur avoir fait « l'honneur » de venir les voir et leur parler de nos deux pays!

Cette journée a été pour moi remplie d'émotions. Une jeune fille de 11 ans est venue me voir et m'a dit que son rêve était de rencontrer une jeune française et que, grâce à moi, son rêve s'était réalisé ... J'ai aussi rencontré une jeune fille atteinte d'une tumeur au cerveau qui était simplement heureuse de pouvoir parler avec une française. Il faut dire qu'au **Brésil** voyager coûte excessivement cher. La plupart des brésiliens ne connaissent que l'état où ils vivent, voire simplement leur ville ou leur village.

J'ai alors pris conscience que notre culture a une importance dans le **Monde** et compris un peu plus la chance que j'ai d'être née dans un pays comme la **France**. Les désirs des Brésiliens sont complètement différents des nôtres. Nos attentes sont tellement plus superficielles et matérialistes alors qu'eux se tournent vers des choses plus simples.

Pour vous donner un exemple, un professeur m'a demandé ce que c'était que « **Paris Plage** ». Quand je lui ai expliqué, il a eu l'air très surpris qu'un gouvernement se soucie de savoir si les gens peuvent ou non partir en vacances et il m'a dit : « *J'aimerais bien être pauvre dans ton pays* »

Bref, cette journée m'a beaucoup marquée.

Quelques jours plus tard, une tornade et des inondations se sont abattues sur ma ville .Cet évènement a fait beaucoup de dégâts dont 1 mort et 3 disparus (qu'on n'a toujours pas retrouvés).

Quelques familles (les plus pauvres) ont tout perdu et des maisons ont été entièrement détruites. Par chance, ma maison a subi des dégâts mais sans extrême gravité. C'était très impressionnant : dans la maison de ma famille, l'eau est rentrée brutalement par les murs, le plafond, les dessous de portes et jaillissait même des prises électriques. Nous avons été privés d'eau et d'électricité pendant trois jours.

Je continue d'aller l'école ce qui est de plus en plus ennuyeux. Cependant, je me suis fais beaucoup d'amis et je commence à parler plus couramment le portugais.

En plus du collège, je prends désormais 3 heures de cours de portugais et 3 heures d'anglais par semaine. En échange, je donne 2 heures de cours de français par semaine.

Je sors de plus en plus car je suis sans arrêt invitée et il y a beaucoup de fêtes organisées. Le **Brésil** est bien le pays de la fête.

Je fais toujours beaucoup de sport (4 fois/semaine) et j'ai perdu 4 kilos car j'ai décidé de faire un régime, ne voulant pas revenir comme la majorité des **Student Exchange** avec des kilos en trop.

Durant le mois de d'octobre, j'ai eu aussi location de fêter mes 18 ans.

Je n'aurais pas pu rêver d'un plus bel anniversaire même si loin de ma famille ! Mes amis du **Brésil** m'ont fait un anniversaire surprise dans une maison gigantesque avec une magnifique piscine. Ce fut deux jours de fêtes comme seul ce pays sait en faire. Croyez-moi, ici ce mot n'a pas le même sens qu'en **France**.

Ce fut aussi le temps d'un second regroupement avec tous les jeunes étrangers accueillis par le District. A cette occasion, on nous a fait visiter **São Paulo** mais « au pas de charge » et sur une seule journée. **São Paulo** est gigantesque et nous avons marché des heures pour visiter juste un seul monument. ... Mais bon cela a quand même été sympa et peut être que plus tard je pourrai y retourner.

J'ai aussi eu l'occasion de suivre de très près les élections au **Brésil** qui avaient toutes lieu en même temps. Bien évidemment la campagne la plus acharnée se faisait sur les présidentielles avec le duel entre la présidente sortante **Dilma ROUSSEF** et le leader d'opposition **Aecio NEVES** (**PSDB** = la gauche mais ressemble plus à une droite modérée). C'était très drôle parce que mon actuelle famille d'accueil apportait un soutien très actif à **Dilma** et que mes autres familles étaient pour **Aecio**.

Le Vice président du **Brésil** est venu faire campagne à **Ourinhos** et je lui ai été présentée pendant son meeting et lors du défilé. Au **Brésil**, les campagnes politiques ressemblent un peu à un défilé de Carnaval ou à des shows américains. Le vote est obligatoire pour tous les citoyens mais sachant que beaucoup de gens choisissent au hasard , cela nous laisse donc perplexe sur le caractère démocratique des votes.

Pour finir, comme maman a dû vous le dire, je suis à nouveau tombée malade avec une grosse infection, inflammation et 40 degrés de fièvre et j'ai mis au moins une semaine à récupérer un peu de forces. Pour faire comprendre à ma famille d'accueil que j'avais besoin de voir un médecin cela a pris 4 à 5 jours ce qui a empiré mon état.

Vous pouvez dire à un Brésilien que vous êtes malade, ils vous répondront tous : « bois de l'eau, dors et tout ira bien ». La prescription d'antibiotiques par un médecin affole tout le monde car, pour eux, les antibiotiques c'est uniquement en dernière ressource ...

Cela m'aura donné une fois de plus l'occasion de comparer ce qui existe dans les pays de première puissance et les pays émergents.

Maintenant tout va bien, je continue avec bonheur ma vie ici. Je comprends toutes les conversations et je peux aller au cinéma voir des films en Portugais. Je m'exprime aussi plus longtemps dans la langue et cela me fait plaisir.

Je vous remercie encore de m'avoir donné cette chance et vous dis à bientôt.
Je vous embrasse tous.

Louise-Marie.

Louise-Marie avec son père d'accueil



Louise-Marie avec le Vice Président Michel Ternier du Brésil

Louise-Marie avec sa famille d'accueil et le Vice Président Michel Ternier du Brésil



L'ACTION JEUNESSE

se poursuit avec le « champion » du Rotaract, **Florian Wackermann**, Past Coordinateur 2013-2014 du Rotaract en **Allemagne**



Florian WACKERMANN

Docteur en Economie

Membre du Comité allemand du Rotaract et de l'Interact

Portrait du président de Groupe Multidistrict d'Information qui était présent à la Convention nationale du Rotaract France à **Tours** le 6 juillet 2014!

Le francophile **Florian WACKERMANN**, Vorsitzender des Rotaract Deutschland Komitees (RDK) 2013-2014 : mille mercis d'avoir accepté de répondre à nos questions
Hallo Florian !

1. Tout d'abord, comment se fait-il que tu parles aussi bien le Français ?

J'ai toujours été intéressé par la langue française, car ma tante est mariée à un Français. Après l'avoir apprise à l'école, j'ai participé à un programme de l'université franco-allemande et ai accompli une partie de mes études à Rennes. Finalement, mon dernier poste m'a amené à travailler encore plus mon français.

2. Que fais-tu dans la vie ?

Actuellement, je fais une année sabbatique. Avant, j'ai travaillé pendant 4 ans à l'université d'Augsbourg faisant de la recherche et de l'enseignement en Sciences Economiques. Ensuite, j'ai travaillé dans le domaine de la charcuterie et étais entre autres Directeur Général d'un distributeur de charcuterie européenne en France. (76130 Mont Saint Aignan) Pour la suite, je vais commencer en juillet chez un distributeur de pneus à Munich et j'ai le projet de créer un service de séminaires et d'enseignement sur le leadership.

3. Pourquoi et quand as-tu rejoint le Rotaract ?

Ce fut en 2005 comme finalité de plusieurs « moments tant inattendus qu' heureux ». Ma première rencontre avec le Rotary a été ma participation dans un échange de jeunes d'une année aux Etats-Unis. C'est une occasion magnifique qui m'a pleinement marqué et me motive encore aujourd'hui de vouloir rendre service à la communauté.

4. Tu es du Club Germering, D. 1841. Peux-tu nous présenter à la fois ton club et ton district ?

Germering se trouve dans la banlieue Ouest de Munich en Bavière. Le club se compose de 20 membres et nous sommes fiers d'avoir un bon équilibre entre étudiants et jeunes professionnels. Nous avons des rencontres chaque deuxième et quatrième mardi du mois et notre grande activité sociale est la participation au marché de Noël. Comme Germering est une petite ville sans fac, trouver de nouveaux membres est notre préoccupation constante pour garder la dynamique.

Le District 1841 vient d'être séparé du District 1842 en juillet dernier suite à l'expansion importante du nombre de rotariens. Nous avons aujourd'hui 14 clubs entre la banlieue munichoise (Munich faisant partie du D. 1842) et la frontière bavaroise à l'Ouest notamment entre le Danube au Nord et les Alpes au Sud. La convention nationale (DeuKo) l'année prochaine se tiendra à Augsburg, en plein milieu du D. 1841.

5. Que peux-tu nous dire du RDK (année de création, nombre de districts, de clubs, de rotariens etc.) ?

Le « Rotaract Deutschland Komitee » (RDK ; Comité du Rotaract de l'Allemagne) a été formé en 1989 pour faciliter l'échange entre les différents districts et améliorer la communication d'idées. De plus, il a permis de gérer certaines fonctions sur le niveau national (p. ex. assurance pour le club, réseaux informatiques). Le RDK regroupe les 15 districts allemands qui comportent environ 185 clubs avec 3.400 Rotaractiens. Comme il n'y avait pas de Rotary à l'époque de la guerre froide dans la partie Est du pays, il y a un grand potentiel de recrutement pour rattraper le temps passé. Dans le RDK, nous avons une représentation des 15 districts et nous avons 7 départements de service (finances et assurances, réseaux informatiques, affaires internationales, affaires sociales, communication interne, communication externe, rédaction). Nous avons 3 réunions de travail et la convention nationale, ainsi que deux réunions de formation pour les élus.

6. Comment le coordinateur national allemand est-il élu ?

Il est élu par les représentants des 15 districts ainsi que les 7 départements pendant la DeuKo (fin mars/début avril) pour l'année suivante. Donc, nous venons d'élire mon successeur qui commencera en juillet 2014. Chaque district et chaque département a droit à un vote.

7. Quel était ton projet quand tu étais candidat à cette fonction ?

Comme je ne suis que le coordinateur, il appartient aux départements et aux districts de définir et d'accomplir la mise en oeuvre d'actions pour atteindre leurs objectifs pour leur année de responsabilité. C'est pour leurs idées qu'ils ont été élus. Mon rôle est de veiller à un bon fonctionnement. Je me suis posé plusieurs priorités : Premièrement, je voulais créer une ambiance productive qui donne envie de participer. C'est possible à travers une communication continue, positive et honnête ainsi qu'un planning soigneux des conférences de travail. De plus, j'avais une priorité de repenser notre constitution pour évaluer si nous pourrions l'améliorer. Nous venons de vivre plusieurs changements à la DeuKo. Finalement, comme j'ai pris une année sabbatique je voulais apprendre à connaître les clubs et maintenir ou faire croître leur motivation. Donc, j'ai participé à plus de 50 réunions de clubs, j'étais à 16 conférences de districts et j'ai voyagé plus de 50.000 km à travers le pays.

8. Sans fausse modestie, et en anticipant un peu sur la fin de ton mandat dans un peu moins de 3 mois, que penses-tu avoir apporté aux districts allemands ? Qu'aurais-tu aimé pouvoir faire de plus ?

Comme je pouvais voyager beaucoup à travers l'Allemagne cette année 2013 2014, j'ai pu rétablir le contact avec quelques clubs qui se sont retirés de la vie rotaractienne au-delà de leur club. De plus, jugeant du retour d'expérience exceptionnel sur la DeuKo, je sais que les clubs ont apprécié mes interventions et se sentaient motivés. De plus, le processus de développement de notre constitution nous permet certainement de pouvoir mieux servir les clubs. Je suis très fier du travail du groupe que j'ai accompagné de très près. Vu tous les objectifs que j'ai pu atteindre, je sais que je n'aurais pas pu faire plus. Je suis même heureux de ce qui n'a pas bien fonctionné car j'ai appris beaucoup de choses pendant cette année. Si j'avais eu plus de temps, j'aurais bien aimé promouvoir l'image et la connaissance publique sur Rotaract.

Rêves De Gosse est un beau projet rotarien qui prend forme, cette année, dans l'interclub du Calvados

Ouest qui inclut les clubs de Bayeux, Cabourg, les trois clubs de Caen ainsi que le rotaract.

De quoi s'agit-il ?

Des enfants extraordinaires, c'est-à-dire cabossés par la vie, que ce soit au niveau de la santé, familial ou social, vont travailler avec des enfants ordinaires, sur un projet pédagogique.

Le but ?

Ces enfants évoluent habituellement dans des écoles différentes et n'ont pas ou peu l'occasion de se croiser. Le travail qu'ils vont effectuer ensemble va les amener à se rencontrer et à apprendre la tolérance, à accepter leurs différences. Comme l'a exprimé un enfant de Bayeux en réponse à l'explication de sa maîtresse : « Alors on va essayer d'être amis ? ».

Une première rencontre de tous les enfants a eu lieu début décembre autour d'un goûter, avec une démonstration de drone.

Comment cela se passe ?

Pendant six mois, les 160 enfants (1/3 d'enfants ordinaires et 2/3 d'enfants extraordinaires) vont se rencontrer plusieurs fois, tous ensemble, ou par petits groupes, et réaliser une fresque composée de 7 panneaux de 2,50 mètres chacun, sur le thème du cheval, autour de Pégase et des avions.



Cette action remarquable est organisée et assurée par les encadrants habituels des enfants, qu'ils viennent d'instituts spécialisés ou des écoles. Nous les avons réunis, ils se sont approprié le sujet, ont proposé les groupes d'enfants et ont partagé les tâches pour que chaque équipe imagine son morceau de fresque. Les groupes constitués sont bien évidemment mixtes, composés d'enfants ordinaires et d'enfants extraordinaires.

La cerise sur le gâteau



L'association qui est à l'origine de cette action est une association de pilotes, les Chevaliers du Ciel, qui organise tous les ans un tour de France aérien de 9 étapes au mois de mai. Dans chaque ville où les avions se posent, les pilotes proposent un baptême de l'air aux 160 enfants que l'équipe organisatrice locale leur amène. Et là c'est un feu d'artifice de sourires et de joie pour ces enfants qui oublient leur handicap, le temps d'un vol. Au retour, leur émotion est palpable et leurs témoignages sont dithyrambiques. Pour vous en rendre compte, il suffit d'aller sur le site revesdegosse.fr et de visualiser les vidéos. Mais c'est aussi du bonheur pour les parents, les chevaliers du ciel et tous les acteurs de cette manifestation.